

La tirade des oiseaux

9 mai 2020

A grandes enjambées
 Les voilà qui décampent
 Au ras du sol ils sont tout empressés
 Ayant chanté comme cigales pendant toutes ces années
 Nous les piafs rigoleurs accrochés aux culs-de-lampe
 Rossignols martinets et bruants masqués
 Sous la houlette magistrale d'une élégante grive
 Palabrons depuis longtemps sur l'homme à la dérive
 Nous voilà de nouveau tout épouvantés
 Où vont-ils de la sorte
 Celui-ci va travailler
 Sous son costume bien repassé
 Tête baissée on le voit venir avec ses gros sabots
 Tapageur et tonitruant non mais quel culot
 Aura-t-il l'idée de lever le nez
 S'abandonnera-t-il à tendre l'oreille
 Et celle-ci qui s'en retourne à sa porte
 Ivre de grand air voulant se mettre au vert
 Elle en avait oublié les enfants
 Qui trépignent tant pour aller à l'école
 Vous les gens d'en bas un peu de calme moins de tapage
 Tous aveugles et sourds la quelle désespérance
 Gare à vous et réfrénez vos carrioles
 Laissez-nous épanouir nos ramages
 Nous vous attendons pour la grande Conférence
 Auriez-vous oublié la délicatesse
 Guère aisé de vivre en société
 Cela demande deux doigts de politesse
 Que de cohabiter avec d'autres espèces
 Il va vous falloir accomplir bien des prouesses
 Engager avec nous une nouvelle révolution
 Vous disiez avoir l'amour de la nature
 On a vu de quelle façon
 On a donc mis l'abeille en vigie
 Artistes paysans chercheurs tous au défi
 De vous empêcher de filer à toute berzingue
 Pourriez-vous s'il vous plait

C'est tout de même pas sorcier
 Marcher désormais
 Sur la pointe des pieds
 Le monde est devenu par trop brindezingue
 Voyez nos petits dans leurs douilllets abris
 Pendant la couvée on ne vous a pas embêtés
 On a pris de la place on s'est esbaudi
 On a vocalisé pour vous enchanter

 Mais dites-nous dans vos maisons encloses
 Dites-nous vraiment qu'avez-vous appris
 Pas même à effeuiller la rose
 Aucune leçon de la confinerie
 Goûter le temps le regarder couler
 On vous observe gardant vos distances
 Vous dresser à contre cœur derrière vos barrières
 Vous regarder par-dessus vos masques
 Ce que vous pouvez être drôles
 Encotonnés et tout bâillonnés
 Alors que vous ne rêvez que de frasques
 Vos becs les bavards le virus vous les a bel et bien cloués
 Fini de vous serrer et de vous embrasser
 Il vous faut vous espacer pour votre santé
 N'avons-nous pas à chercher ensemble
 Comment réenchanter notre monde
 Et pas de vœux pieux c'qu'on veut c'est du sérieux
 Surtout pas de belles paroles à la ronde
 Ensemble bâtissons une nouvelle utopie
 Vous les humains et nous la gent ailée
 Le monde n'en sera que plus ragaillard
 Et de nos actes solidaires entonnons la rhapsodie.